

STRUCTURES ET DYNAMIQUES DE L'ESPACE LIMOUSIN

Jean Varlet *

RÉSUMÉ. Instrument de recherche, la chorématisation a permis d'isoler et de définir les grands principes d'organisation de l'espace limousin, puis de les visualiser. L'exercice propose à la fois les figures géométriques et le véritable fond de carte sur lesquels sont reportés les mêmes figurés. Le modèle et/ou la carte des structures élémentaires d'organisation de l'espace suggèrent alors quelques éléments de réflexion pour un aménagement régional.

• CHORÈME • LIMOUSIN • MODÈLE GRAPHIQUE • ORGANISATION DE L'ESPACE

ABSTRACT. As a research tool, chorematization allowed us to underline and characterize the great principles of spatial organization in the Limousin area. At the same time, it displays geographical figures and the map on which these figures are reported. Then the model and/or the map representing the basic structures of spatial organization suggests some elements of reflection for a regional planning.

• CHOREME • GRAPHIC MODELLING • LIMOUSIN • SPATIAL ORGANIZATION

RESUMEN. Como instrumento de investigación, el movimiento espacial ha permitido de aislar y definir los grandes principios de la organización del espacio Limousin, y posteriormente visualizarlos. El ejercicio propuesto coteja las figuras geométricas, y el fondo auténtico, del mapa sobre el que se han colocado las mismas figuras. El modelo aporta al mapa estructuras elementales de organización del espacio que sugieren, de esta forma, elementos de reflexión para una ordenación territorial.

• MOVIMIENTO ESPACIAL • LIMOUSIN • MODELO GRÁFICO • ORGANIZACIÓN DEL ESPACIO

La région Limousin a bénéficié d'un réel approfondissement des connaissances grâce aux travaux de P. Bonnaud et aux ouvrages de G. Bouet et A. Fel, G. Vernaud, O. Balabanian et J. Varlet. Ces publications permettent d'engager avec fruit la recherche des grands principes et des grandes trames d'organisation du territoire régional.

Nous avons choisi d'employer simultanément deux formes de représentation graphique pour en rendre compte : d'une part, l'expression relativement abstraite des structures élémentaires d'organisation de l'espace et du modèle résultant de leur superposition ; d'autre part, une cartographie plus classique avec simple report des éléments précédents sur le véritable fond de carte, ce qui permet au lecteur non averti

de retrouver ses repères habituels. Ainsi, d'un point de vue méthodologique, c'est par l'étape préalable de la chorématisation, au cours de laquelle la conceptualisation a été forcée par la nécessité de la géométrisation, que la collection de cartes des structures élémentaires d'organisation de l'espace a été élaborée...

L'espace du Limousin, région du centre de la France souvent en queue de liste par ses indicateurs statistiques de performance, semble pouvoir s'interpréter selon trois principes fondamentaux : il s'agit d'un espace d'anciennes complémentarités économiques, d'une région doublement périphérique, et d'un territoire animé partiellement par ses propres pôles.

* Département de Géographie, Université Blaise Pascal, 29 Bd Gergovia, 63037 Clermont-Ferrand Cedex

Un espace d'anciennes complémentarités économiques (fig. 1)

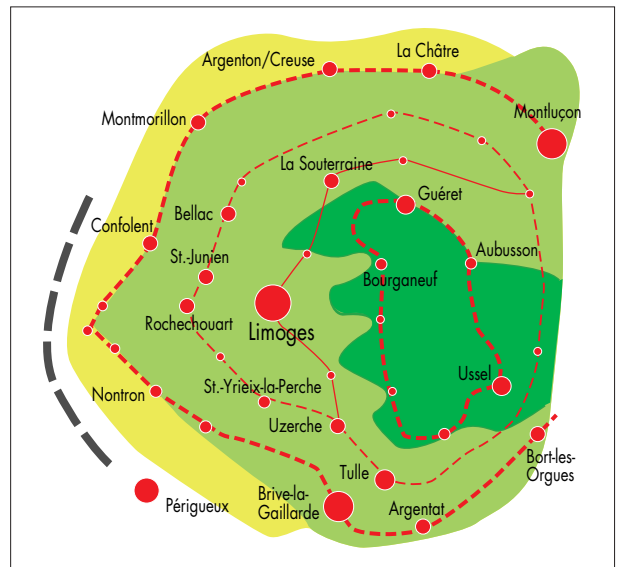
A - *Trois auréoles concentriques.* — L'originalité du territoire du Limousin réside dans la présence de trois milieux différents par leur peuplement, leurs systèmes agricoles et par leurs aptitudes naturelles; ceux-ci sont agencés sous forme d'auréoles concentriques, liées à la divergence du relief.

Deux d'entre elles, aux densités de population toujours faibles et à l'intense dépeuplement, occupent l'une le centre et l'autre la périphérie. En position interne ou centrale, mais décalées vers l'est, les hautes terres de la Montagne limousine, au climat frais et humide, connaissent des économies spéculatives avec autrefois l'élevage ovin sur landes et aujourd'hui l'association élevage bovin naisseur sur prairies - forêt - tourisme. En position périphérique s'allonge un croissant de bas plateaux peu doués par la nature (sables, karsts, épandages sidérolithiques, écrans boisés) au-delà desquels s'épanouissent de «bons pays» (Périgord, Charentes, Poitou, Berry).

Intercalée entre ces deux ensembles, la troisième auréole est le croissant intermédiaire, plus densément peuplé, formant le cœur du Limousin, centré sur les deux noyaux fondamentaux que sont la croisée limougeaude et les plateaux du Bas-Limousin. Berceau de peuplement ancien, stable et plus dense, bien qu'affecté également par l'exode rural, milieu traditionnel de polyculture complétée par la châtaigneraie nourricière, il rassemble la majeure partie de la population et des forces vives régionales actuelles.

B - *Des orbites de villes.* — L'existence de telles complémentarités rapprochées favorisa le développement de courants d'échanges transverses, générateurs de centres urbains situés au contact de deux auréoles et généralement au débouché d'une vallée. La deuxième trame de base qui en résulte est la présence de deux orbites de villes-contact.

- La première, interne, associe des cités du pourtour de la Montagne, où pendant des siècles s'échangèrent laine, cuir, viande, fourrages, blé, et où se développèrent éventuellement des activités de transformation (textile, tanneries, agroalimentaire). La déstabilisation du système traditionnel et l'exode rural séculaires provoquèrent le déclin de ces cités (Treignac, Eymoutiers, Bourgneuf, Aubusson) à l'exception des villes situées sur un grand axe de circulation (Égletons, Ussel, Guéret).



1. Un espace d'anciennes complémentarités économiques

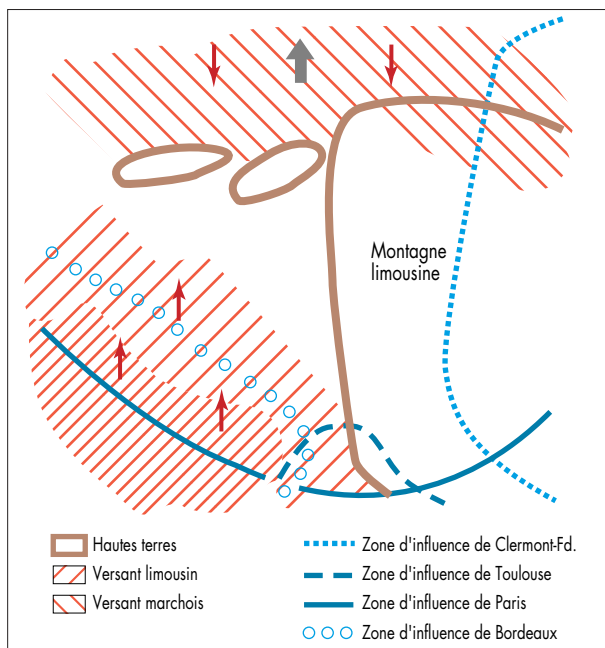
La légende est explicitée dans le texte.

- Sur une orbite externe, au contact du croissant intermédiaire et des bas plateaux périphériques, une autre série de villes de contact assura les échanges avec les «bons pays» poitevins, charentais et périgourains (Confolens, Nontron), ainsi que des activités de transformation (cuir, textile). Il importe de souligner ici que l'espace limousin, historique et linguistique, engloba une bonne partie des Charentes, espace économiquement complémentaire, avant que leur francisation par le nord (à partir du XVI^e siècle) et la centralisation parisienne ne viennent, d'une part, tronquer l'axe majeur est-ouest Limoges-Saintes et, d'autre part, réduire peu à peu le Limousin à sa seule partie étendue sur le Massif Central.

Sur les plateaux intermédiaires, relativement homogènes, s'épanouirent des centres urbains animant chacun un espace rural homogène et lui apportant ses services, dessinant ainsi une troisième, voire une quatrième orbite.

Une région doublement périphérique (fig. 2)

Situé dans la France médiane, le Limousin, qui fut une région centrale à l'époque gauloise, est devenu une région périphérique, grignotée peu à peu par les influences d'abord méridionales (Toulouse) puis septentrionales (Paris). Après avoir marqué de leurs empreintes les paysages, les hommes et les activités, ces influences sont relayées aujourd'hui par celles des métropoles.



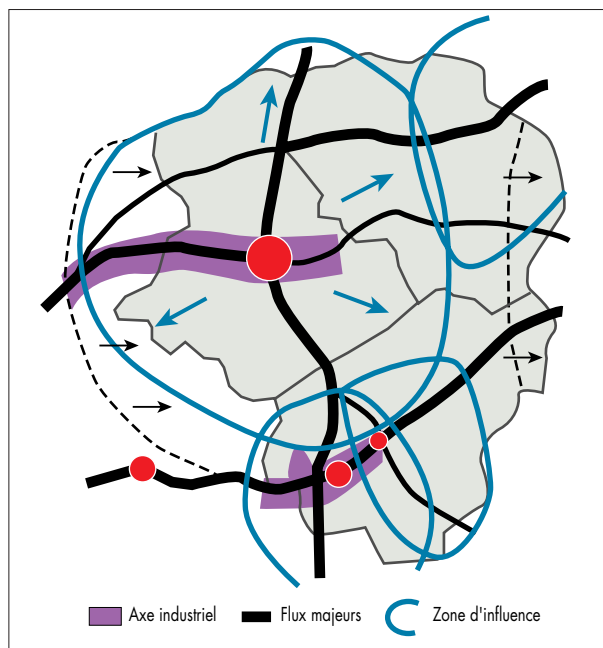
2. Une région doublement périphérique

C - *Un espace quadripartite.* — Il en est résulté une dualité fondamentale au sein du croissant principal qui oppose deux versants de part et d'autre d'un axe monts de Blond-monts d'Ambazac, entre lesquels s'est épanouie la cellule limougeaude et auquel ne prend pas part le bloc des hautes terres.

Côté sud, un versant limousin, à l'occupation humaine très ancienne, densifiée grâce à l'introduction de cultures méridionales (vigne, maïs, tabac, châtaignier, noyer, arbres fruitiers), en dégradé du sud vers le nord, est davantage tourné vers le Midi aquitain (langues d'oc, habitat, toits, emprise politique des vicomtes de Toulouse); c'est une marge aquitaine.

Côté nord, un versant marchois, qui fut d'abord un glacis entre l'Aquitaine et Paris avant d'être mis en valeur de façon plus lâche, est soumis à l'emprise parisienne dès le Moyen Âge : développement d'un semi-bocage complémentaire de l'openfield du Bassin Parisien central avec entrée simultanée dans la couronne d'élevage semi-extensif du Bassin Parisien; francisation plus précoce qu'au Sud; attraction directe actuelle. C'est une marge parisienne.

Au sein de cette région doublement périphérique et au contact de ces deux marges s'est développée Limoges, ainsi centre de la périphérie, qui a opposé une résistance plus grande à l'une comme à l'autre des influences. Font



3. Un territoire en partie animé de l'intérieur

exception à ce schéma la Montagne limousine et ses prolongements, notamment vers le sud, caractérisés par un exode rural accentué, un reboisement systématique et un enclavement marqué, qui prennent ainsi l'allure d'un pôle répulsif, périphérie de la périphérie.

D - *Un espace sous influence* — Les actuelles zones d'influence des principales métropoles, superposées aux trames anciennes, indiquent que l'attraction du Midi aquitain (Toulouse et Bordeaux) a reculé quelque peu devant celle de Paris, laquelle a gagné tout le Limousin (exode rural préférentiel, exportation des productions régionales, attraction économique, politique et culturelle). Quant à celle de Clermont-Ferrand, elle empiète nettement sur l'Est limousin. Région périphérique au centre de la France, le Limousin est davantage attiré et dominé par des pôles extérieurs qu'il ne polarise lui-même au-delà de ses frontières, malgré la volonté de Limoges de renforcer son rôle de métropole du Centre-Ouest.

Un territoire en partie animé de l'intérieur (fig. 3)

E - *Un décalage vers l'est.* — La région Limousin, comme collectivité territoriale, ne coïncide pas exactement avec le véritable territoire limousin, historique et linguistique; elle est légèrement décalée vers l'Est. Elle englobe en effet une bordure orientale plus auvergnate que limousine, dépendant

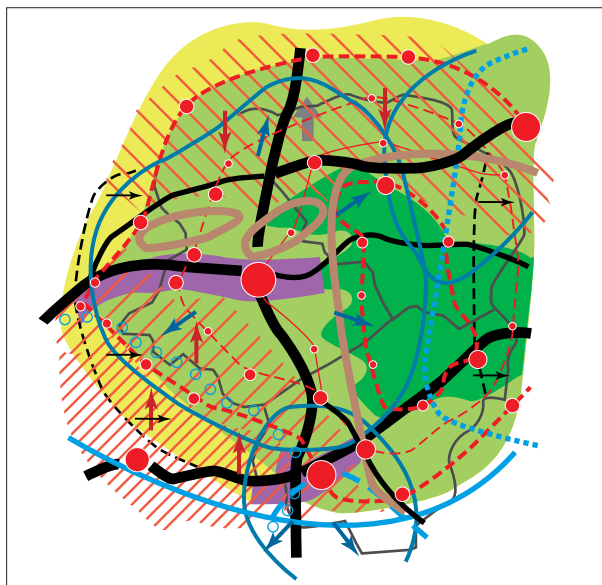
directement soit de Clermont-Ferrand (Est corrézien et Sud-Est creusois), soit de Montluçon, qui exerce son attraction sur la moitié orientale de la Creuse. À l'inverse, à l'ouest, des secteurs limousins (Confolentais, Nontronnais) appartiennent à la région Aquitaine.

F - *Deux points forts occidentaux.* — La Montagne limousine, les hauts plateaux corréziens et surtout la Xaintrie restent assez mal polarisés; en fait, seuls deux tiers du Limousin actuel sont desservis par des villes limousines. Les deux agglomérations principales sont Limoges et Brive — ou le binôme Brive-Tulle. Villes marchandes et industrielles, de plus en plus tertiariées, elles commandent des axes industriels (vallée de la Vienne pour Limoges, vallées de la Corrèze et de la Vézère pour Brive et Tulle). Elles se partagent l'Ouest limousin, chacune polarisant un espace environnant assez étendu, sans qu'il y ait complémentarité ou concurrence en l'absence de dépendance hiérarchique jusqu'à une date récente.

Limoges et Brive forment les deux pôles de dynamisme en Limousin, chacun débordant des cadres départementaux. L'agglomération limougeaude attire la moitié occidentale de la Creuse, le Sud du Berry, et surtout l'Est des Charentes et du Périgord, mais n'empiète que peu sur la Corrèze. Brive s'emploie à étendre davantage son attraction vers l'Aquitaine (Quercy, Périgord) et en Corrèze (Tulle et au-delà) au moyen de relais (Meysac, Souillac, Terrasson, Objat); elle s'est ainsi créé un espace économique inter-régional et s'est prise à rêver de devenir le chef-lieu d'un éventuel département de la Vézère. Avec la décentralisation récente, le recours à Limoges est toutefois plus fréquent et la capitale régionale s'engage dans une conquête de la circonscription territoriale que l'État lui a attribuée (Corrèze, Creuse, Haute-Vienne), mais elle le fait sans développer de relais. Une rivalité entre Brive et Limoges s'amorce.

G - *Des lignes de force ceinturant la montagne.* — Logiquement, les deux pôles principaux sont aussi les deux points de focalisation des réseaux, les deux nœuds majeurs. De même, le croissant des plateaux moyens ceinturant la Montagne limousine voit se consolider les lignes de force du territoire régional du fait que le Limousin est espace intermédiaire entre Paris et Toulouse, ainsi qu'entre Europe centrale et Espagne.

L'artère majeure est néanmoins méridienne : axe national et international, allogène (A 20, voie ferrée Paris-Toulouse,



4. Le quadrant limousin

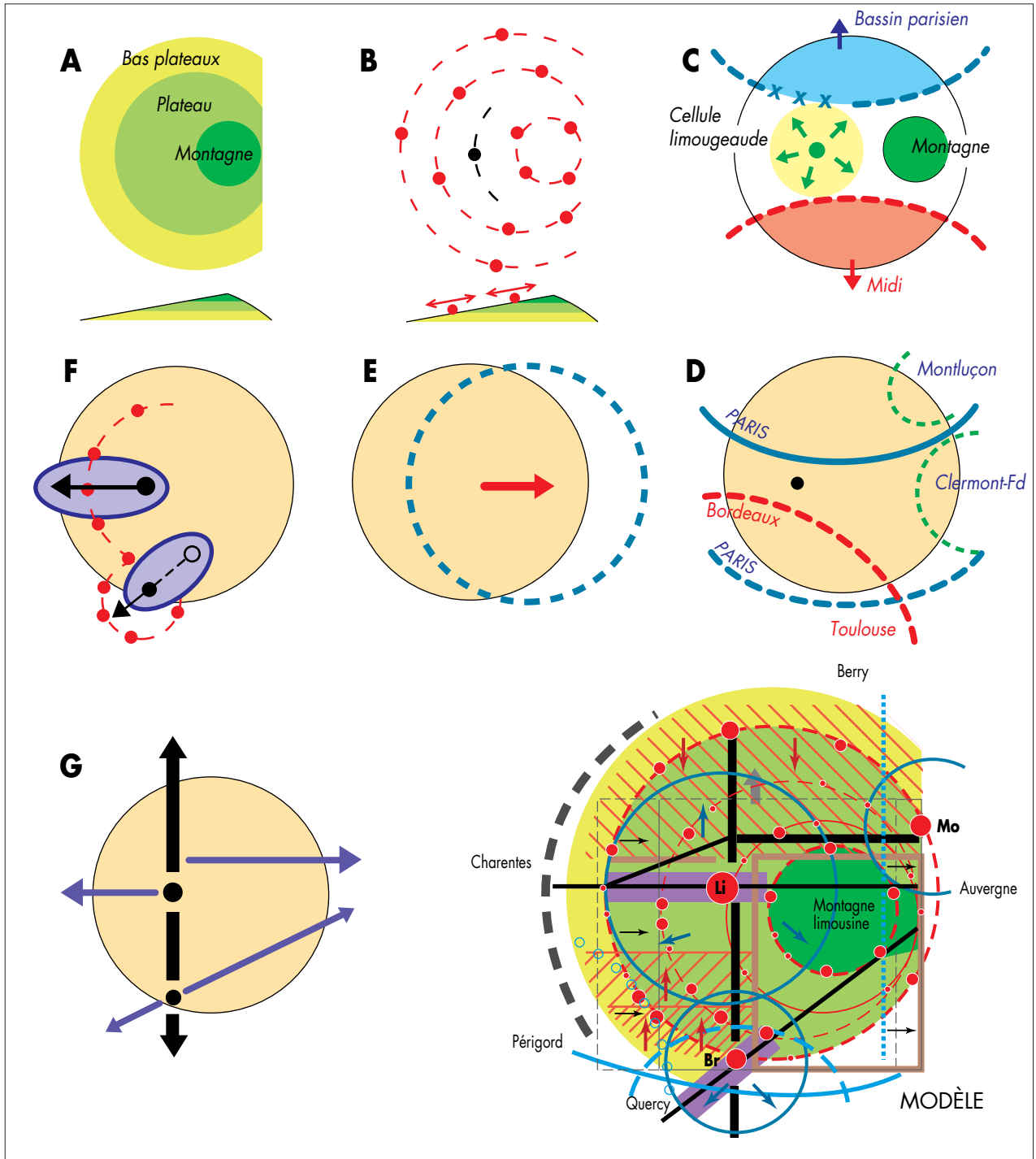
aéroports de Limoges et Brive aux relations surtout parisiennes). En lien avec la croissance des pôles parisiens et toulousain, elle a supplanté au cours des siècles les deux axes transversaux joignant Lyon à l'Aquitaine (RN89, A89 en cours) et aux Charentes (RCEA); ceux-ci ne comptent plus guère que sur le mode routier.

Le quadrant limousin (fig. 4)

Finalement, le Limousin résiduel est un espace actuellement trop homogène. Son armature traditionnelle d'orbites de villes de contact ne fonctionne plus et son ossature actuelle se résume trop brutalement aux deux pôles occidentaux de Limoges et de Brive. Si l'attraction de ces derniers déborde sur des contrées plus occidentales, elle n'arrive toutefois pas à s'étendre à toute la région.

Ainsi écartelé, l'ensemble limousin est également différencié par une double opposition : d'une part, un contraste entre un Est vidé de sa substance, rural, mal polarisé, et un Ouest plus peuplé, plus urbanisé et plus dynamique; d'autre part, une opposition nord-sud entre le Haut-Limousin, septentrional et central, marchois et limougeaud, et le Bas-Limousin, plus méridional et qui, depuis longtemps, tient ses distances vis-à-vis de Limoges.

Un découpage régional en quatre sous-ensembles est ainsi suggéré, constitué de deux secteurs assez dynamiques à l'ouest et deux secteurs atones à l'est :



5. Modèles du Limousin (les lettres correspondent à celles du texte.)

A. Les trois domaines écologiques concentriques.— B. Les orbites de villes de contact; Limoges s'est au contraire épanouie comme lieu d'organisation de la partie centrale, au sein de celle-ci.— C. Quadripartition des relations : une Montagne à part; un versant «parisien» et un versant méridional; un domaine de Limoges.— D. Attractions extérieures : tout est dans la mouvance parisienne mais avec d'inégales intensités; le Sud-Ouest est attiré par Bordeaux et Toulouse; une grande frange orientale l'est par Clermont-Ferrand. — E. Le décalage vers l'est des limites régionales par rapport au Limousin historique.— F. Au centre-ouest, Limoges organise un bassin d'activité; Brive en anime un autre à la périphérie méridionale, en y associant Tulle.— G. Les grandes liaisons : la voie nord-sud est essentielle; les circulations ouest-est se partagent.

1. L'espace limougeaud s'étend sur presque une moitié nord-ouest du Limousin. Limoges, devenu le centre de cette région située sur les marges aquitaines et parisiennes, l'organise; la ville domine l'axe industriel de la Vienne et commande à des villes-relais distantes de 30 à 40 km (Bellac, Rochechouart, Saint-Yrieix-la-Perche, Saint-Léonard-de-Noblat); elle rayonne ainsi sur le Haut-Limousin, noyau fondamental de la région, et sur la Basse-Marche très dépeuplée et orientée vers l'élevage ovin. Promue capitale régionale et reconnue comme métropole du Centre-Ouest, mais ville sans relais hors de son département, Limoges s'attache désormais à conquérir le territoire de sa propre circonscription grâce aux pouvoirs que lui ont conférés la régionalisation puis la décentralisation.

2. L'Ouest corrézien (ou Bas-Limousin), traditionnellement tourné vers le Midi aquitain, est aussi sous emprise parisienne. Il est animé par un ensemble bipolaire et polyvalent, composé d'un pôle économique moteur (Brive) dont l'influence s'exerce sur des pays non limousins (Périgord, Quercy), et d'un centre administratif et industriel en stagnation (Tulle). Par suite de leur mise en dépendance politico-administrative vis-à-vis de la capitale régionale, une rivalité s'amorce entre Brive et Limoges.

3. Le bloc des hautes terres, au centre-est et au sud-est, est considéré comme répulsif : très dépeuplé, très reboisé, voué ponctuellement à l'élevage bovin (viande) et au tourisme, contourné même car difficile d'accès. Il est lui-même subdivisé entre Montagne limousine (typique) et «Haute-Corrèze», en partie sous influence clermontoise, traversée par un grand axe et animée par deux centres urbains (Égletons, Ussel) dont le dynamisme certain est surtout d'origine exogène.

4. Au nord-est, la Haute-Marche est une marge parisienne; très dépeuplée aussi, essentiellement rurale bien que parsemée de quelques petites villes, elle est écartelée en deux sous-ensembles : l'Est attiré par Montluçon, le Centre animé par Guéret.

Éléments pour un aménagement régional

La logique voudrait qu'à la suite de cet exercice soit facilitée une réflexion prospective déterminant quelques grandes lignes d'un aménagement structurel du territoire régional;

dégagées à partir de la superposition de ces diverses trames, ces suggestions sont cependant à nuancer en fonction des paramètres de l'environnement économique mondial.

1. Soutenir le développement des deux pôles dynamiques, tout en évitant qu'il se fasse au détriment de l'un ou de l'autre.

2. Éviter la concentration et la centralisation systématiques sur la seule capitale régionale.

3. Favoriser : la mise en place de relais de l'action limougeaude (Guéret, Tulle);

- le développement de secteurs hors de l'influence directe de Limoges (au risque de ne pas atteindre l'objectif 1) tels que l'axe transversal de la Corrèze (Ussel, Égletons, Tulle, Brive);

- l'axe méridien de la bordure orientale, bien que périphérique au Limousin et à l'Auvergne, en utilisant Montluçon et Ussel comme points d'appui, ce qui pourrait bénéficier à Aubusson, Felletin et d'autres.

4. Revitaliser quelques-unes des petites villes de contact en les promouvant au rang de relais : sur l'orbite externe en favorisant les relations et les échanges avec le Poitou, les Charentes et le Périgord; sur l'orbite interne en confiant la gestion du bloc répulsif et de ses abords aux cités péri-montagneuses.

Références bibliographiques

Atlas du Limousin, 1994, Limoges, Presses Universitaires de Limoges, 166 p.

BONNAUD P., 1980, *Terres et langages. Peuples et régions*, thèse Doctorat d'État, Clermont-Ferrand, 2 vol., 678 et 469 p.

BONNAUD P., 1980, *La Structuration régionale de l'Auvergne et du Limousin*, Levan(t), Clermont-Ferrand, n° 2.

BOUET G., FEL A., 1983, «Le Massif Central», in *Atlas et Géographie de la France moderne*, Paris, Flammarion.

VERYNAUD G., 1981, *Le Limousin, la nature, les hommes*, Limoges, CRDP, 207 p.

BALABANIAN O., 1984, in *Limousin*, Éd. Ch. Bonneton, Collection «Encyclopédies régionales».

VARLET J., 1990, in *Corrèze*, Éd. Ch. Bonneton, Collection «Encyclopédies régionales».